

France/ Assemblée nationale

# Richard Ferrand élu président

AFP  
Paris/France

**Sans surprise, le député du Finistère âgé de 56 ans a été élu hier après-midi au perchoir de l'Assemblée nationale.**

**DEJA** facilement investi lundi par les députés LREM, Richard Ferrand a été élu mercredi après-midi président de l'Assemblée nationale. Le chef de file de la majorité a recueilli 254 voix sur 484 (52,4 % des suffrages exprimés). Le député du Finistère succède ainsi à François de Rugy, nommé ministre de la Transition écologique après le départ de Nicolas Hulot au mois d'août. Une passation de pouvoir est programmée dans la soirée à l'Hôtel de Lassay.



Photo : AFP

Richard Ferrand a été élu hier nouveau président de l'Assemblée nationale française.

Face à lui pour devenir le quatrième personnage de l'État, l'élu de 56 ans était opposé à Annie Genevard (LR), Ericka Bareigts (PS), et Mathilde Panot (LFI), mais aussi à Marc Fesneau (MoDem). Alors que le per-

choir n'a jamais été occupé par une femme, cette majorité de candidatures féminines vient appuyer les critiques de l'opposition sur le choix de Richard Ferrand. L'ex-socialiste s'est vu aussi reprocher de ne pas incarner le renouvelle-

ment. Mais le choix du député breton -un proche d'Emmanuel Macron- par une très grande partie des députés LREM permet d'éviter une nouvelle crise dans la majorité, déjà bousculée par l'affaire Benalla.

S'il a promis mardi devant Édouard Philippe de ne "jamais" faire défaut au gouvernement, Richard Ferrand est toujours sous la menace d'une mise en examen dans l'affaire des Mutuelles de Bretagne. Il a laissé entendre qu'il ne démissionnerait pas nécessairement dans une telle situation. Le député PS Luc Carvounas y a vu, lui, la marque d'une "République des coquins et des coquines". Après cette rentrée qualifiée de "difficile" par des élus LREM, des dossiers compliqués attendent l'Assemblée. A commencer par le marathon budgétaire de l'automne, mais aussi la délicate réforme institutionnelle, dont l'examen a été suspendu à la suite de l'éclatement de l'affaire Benalla.

## Brésil/Élection présidentielle

### Les défis de Haddad, le candidat de Lula

AFP  
Brasilia/Brésil

**FERNANDO** Haddad a de grandes chances de parvenir au second tour de la présidentielle d'octobre au Brésil après son adoubement par Lula, mais pour remporter l'élection et encore plus gouverner, il devra impérativement se distancer de son mentor. Luiz Inacio Lula da Silva, président de 2003 à 2010, a donné sa bénédiction à M. Haddad mardi pour le remplacer dans la course alors qu'il a été déclaré inéligible par la justice électorale. Lula a attendu la date butoir fixée par les juges pour passer le témoin, après avoir multiplié les recours contre sa disqualification. Mais c'est une onction franche et entière qu'il a donnée à son ancien ministre de l'Éducation, au profil moins fougueux mais aussi plus conciliateur. La voie qui se dresse devant celui qui a aussi été maire de Sao Paulo est pleine de défis. Pour commencer, il dispose de très peu de temps pour entrer dans une campagne largement entamée par ses concurrents: moins de quatre semaines avant le 1er tour du 7 octobre. Cet avocat et ancien professeur universitaire de 55 ans, peu connu de l'électorat brésilien, va devoir obtenir le meilleur report possible des voix qui se seraient portées sur Lula. Les derniers sondages plaçaient cette semaine M. Haddad à 8% ou 9% des intentions de vote alors qu'il n'était pas encore of-

ficiellement candidat, bien loin des près de 40% dont Lula avait été crédité jusqu'à son invalidation le 1er septembre.

Mais il va pouvoir compter non seulement sur l'appui de Lula, resté très populaire dans le pays, mais également sur la puissante machine électorale du Parti des travailleurs (PT) la grande formation de gauche co-fondée par Lula au début des années 80. Le candidat Haddad va aussi disposer du deuxième temps d'antenne le plus long pour la campagne officielle à la télévision, un atout important dans un pays où une grande majorité d'électeurs forment encore leur opinion grâce à ce média. Le PT dispose aussi d'une importante force de frappe sur les réseaux sociaux, où il est particulièrement actif, ainsi que ses militants.

"Avec tout cela, on voit difficilement comment il n'arriverait pas au deuxième tour", déclare à l'AFP Lincoln Secco, historien de l'Université de Sao Paulo spécialiste du PT. "C'est seulement une question de temps pour que les électeurs reconnaissent Haddad comme le candidat de Lula". Mais l'un des défis de Haddad sera de prendre des voix au candidat de centre gauche Ciro Gomes, bien implanté dans le nord-est défavorisé, et qui fait un bon début de campagne. M. Gomes, un ex-ministre de Lula lui aussi, est désormais en deuxième position dans les derniers sondages, entre 11% et 13%, derrière le candidat de



Photo : AFP

Fernando Haddad (g), le candidat de Lula, a de grandes chances de parvenir au second tour de la présidentielle.

l'extrême droite Jair Bolsonaro (de 24% à 26%).

#### Marionnette de Lula?

L'influence parfois écrasante de Lula sur les décisions du parti et le fait que M. Haddad lui ait rendu visite à maintes reprises en prison ces dernières semaines laissent planer le doute: serait-il une simple marionnette de l'ex-président? Sur les réseaux sociaux, le

PT lui-même a lancé une campagne avec: Lula, c'est Haddad.

"Au premier tour, Haddad sera la voix de Lula, pour captiver l'électorat de base du parti, mais au second, (il faudra) qu'il prenne son autonomie pour montrer son profil plus modéré", explique à l'AFP Thomaz Favaro, analyste politique du cabinet de consultants Control Risk. Il sera d'autant plus amené

à ratisser plus large dans le cas fort probable où il se retrouve opposé à M. Bolsonaro, avec la dure mission de convaincre un électorat de centre droit souvent viscéralement anti-PT.

Et s'il arrive finalement au pouvoir, Fernando Haddad héritera d'un pays à la dette abyssale, à faible croissance et près de 13 millions de chômeurs.

Un contexte économique peu favorable qui pourrait l'obliger de demander aux Brésiliens de se serrer la ceinture et de mettre un frein à l'ambitieux programme de réformes sociales du PT.

"S'il est élu, il lui faudra trouver un équilibre entre son esprit conciliateur et son parti, dont le programme est plus radical que lors des dernières élections", conclut Thomaz Favaro.

### C'est arrivé...

## A 51 ans, le président libérien George Weah a rechaussé les crampons

**LE** président du Liberia et ancienne légende du football George Weah a refoulé à 51 ans le terrain avec son équipe nationale lors d'un match amical lundi soir contre le Nigeria, seize ans après la fin de sa carrière internationale. L'ancien attaquant de Monaco, du PSG et de l'AC Milan, seul Ballon d'Or africain de l'histoire (1995) a joué 79 minutes, entouré de coéquipiers âgés d'une vingtaine d'années, dans un stade de la capitale Monrovia, ont constaté des journalistes de l'AFP. Visiblement en surpoids, "Mr George" n'a pu empêcher la défaite des siens, battus 2 buts à 1 par les Super Eagles. "Mon souhait est de voir un autre Ballon

d'Or venir du Liberia. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour avoir une très bonne équipe nationale", a déclaré après son 61e match en sélection George Weah, qui a accédé en début d'année à la présidence de ce petit pays pauvre d'Afrique de l'Ouest.

Après avoir reçu une ovation en quittant le terrain à 12 minutes de la fin, George Weah a remis son maillot portant le numéro 14 à sa Fédération, qui ne l'utilisera plus. "Je me suis toujours demandé pourquoi il avait fallu autant de temps pour que ce maillot soit retiré", a blagué le président libérien en s'adressant au public après le match.

... à Monrovia (Liberia)

## L'Afrique en bref

**Afrique du Sud : Julius Malema a promis que ses troupes vont poursuivre l'occupation des terres**



Photo : AFP

Le trublion de la gauche radicale sud-africaine Julius Malema a promis que ses troupes vont poursuivre l'occupation des terres vides pour forcer le gouvernement à accélérer la redistribution foncière au profit de la majorité noire du pays.

**Afrique du Sud: un cargo russe arraisonné a pu reprendre la mer**

La police sud-africaine a annoncé mercredi avoir libéré un cargo battant pavillon russe qu'elle avait arraisonné il y a trois semaines à Port-Elizabeth (sud-ouest) avec à son bord un chargement potentiellement illégal d'explosifs.

## A travers le monde

**Cité du Vatican : Le pape accepte la démission d'un évêque brésilien**



Photo : AFP

Le pape François a accepté la démission de Mgr José Ronaldo Ribeiro, 61 ans, évêque de Formosa (Brésil), accusé de détournement de fonds, a annoncé mercredi le Saint-Siège. Depuis 2014, Mgr Ribeiro était évêque de Formosa. Il a été arrêté en mars, après avoir été soupçonné d'avoir détourné l'équivalent de 600.000 dollars en trois ans. Une partie de l'argent - issu des quêtes, des dons des fidèles ou encore des frais de baptêmes et de mariages - aurait été utilisée pour acheter un élevage de bétail et une maison de jeux.

**Yémen: Les forces anti-rebelles veulent prendre l'ascendant après l'échec de Genève**

Des forces progouvernementales yéménites, appuyées par une coalition sous commandement saoudien, affirment avoir progressé mercredi dans leurs opérations anti-rebelles autour du port stratégique de Hodeida, quelques jours après l'échec de pourparlers de paix à Genève. Elles assurent s'être emparées de deux routes clés près de Hodeida (ouest), qui est toujours aux mains des rebelles Houthis, soutenus par l'Iran.